

LA BOUTEILLE EN-CHANTEE,

---X---
Conte Populaire Breton.
Suite et Fin

—Comment veux-tu que je réponde à la fois à ces questions, dit Mick fort en peine d'en venir au fait. Tu demandes où est la vache; je n'en sais rien moi-même.

—Bien. Tu l'as donc vendue? A quel prix?

—Patience, patience, femme, tu sauras tout.

—Mais qu'est-ce donc que cette bouteille que j'aperçois sous ta veste?

—Sois calme, si tu peux l'être chère femme; et puisque tu le saches, je te dirai que voilà ce qu'on m'a donné pour ma vache.

—Quoi! s'écria-t-elle, comme frappée par un coup de tonnerre. Que Dieu ait pitié de nous! Jamais je n'aurais supposé que tu fusses si fou. Et comment allons-nous payer notre fermage? Et comment...?

—Allons! tu n'est pas raisonnable, ma chère. J'ai rencontré au pied de la colline un petit vieux qui venait je ne sais d'où, qui s'en est retourné je ne sais où, et je lui ai cédé la vache pour cette bouteille.

—Et tu as cru à ce qu'il te disait? s'écria-t-elle en colère, et en saisissant la bouteille pour la briser.

Mick, qui se souvenait des instructions du nain, garda son sang-froid et reprit doucement la bouteille.

Elle se mit à pleurer; mais quand son mari lui eut raconté en détail sa rencontre avec le nain, la pauvre femme se calma peu à peu, car elle croyait aussi aux fées et aux enchantements.

Sans dire un mot, elle se leva de la chaise où elle s'était jetée dans sa douleur, balaya le plancher, apporta la table au milieu de la chambre, et la couvrit d'une nappe blanche. Puis Mick déposa la bouteille sur le sol et prononça ces mots: "Bouteille fais ton devoir."

—Regarde, maman! regarde s'écria un des enfants en courant auprès de sa mère.

Deux petit êtres légers et aériens s'échappaient de la bouteille et apportaient sur la table des assiettes, des convets d'argent, et des mets choisis. Puis leur tâche accomplie ils redescendirent dans la bouteille et disparurent. Mick et sa femme ne revenaient pas de leur surprise. Jamais ils n'avaient vu un luxe pareil et de telles raretés. Enfin, ils s'approchèrent de la table, se mirent à manger, et malgré leur bon appétit breton, ils ne purent consommer qu'une faible partie de tout ce qui leur avait été servi.

Quand ils eurent achevé ce merveilleux repas, les deux petits êtres aériens sortirent de nouveau de la bouteille, et emportèrent tout ce qui restait sur la table.

—Ah! s'écria-t-elle, ce brave homme ne t'avait pas trompé; te voilà riche mon cher Mick.

Le lendemain, le paysan s'en alla vendre à la ville les convets d'or et d'argent qui avaient été apportés sur sa table, paya ses dettes et acheta une charrue et des chevaux. Ses voisins furent fort surpris de le voir faire tant de dépenses, lui qu'ils avaient vu naguère si pauvre, et ne sachant comment expliquer sa subite fortune.

L'un d'eux, à force de questions insidieuses, parvint à découvrir le secret du paysan, il lui offrit en échange de sa bouteille un champ et une maison. Mick, qui se croyait désormais à l'abri de tout autre événement, accepta le

épreuve de nouvelles calamités, de nouveaux revers, épuisa tout l'argent et l'or que lui avait donnés sa bouteille, et enfin se trouva réduit à prendre encore une fois le chemin de Concarneau pour vendre sa dernière vache.

En passant au pied de la colline où il avait rencontré le nain il se souvint de cet heureux événement, et s'écria: Ah! par saint Patrie, que ne puis-je voir encore une fois le brave homme qui m'apporta un si grand secours.

A peine avait-il dit ces mots que le nain parut.

—Eh bien Mick Legall, dit-il je t'avais annoncé que tu serais riche.

—Helas! on, répondit Mick en baissant la tête; il est vrai que j'ai été riche, et il est vrai aussi que je ne le suis plus. Si vous voulez faire un nouveau marché prenez ma vache et donnez-moi une autre bouteille car j'en ai grand besoin.

—Je le veux bien. Voici la bouteille. Tu sais ce que tu dois faire. Adieu.

—Bien! bien! s'écria Mick avec joie en songeant déjà aux belles pièces d'or et d'argent qu'il allait amasser.

—Adieu pour toujours, dit le nain. Nous ne nous reverrons plus. Et il disparut.

—Adieu, cher seigneur, répondit le paysan. Cette colline mérite d'avoir un beau nom. Je l'appellerai la Colline de la Bouteille.

Sa femme en voyant revenir son mari avec la magique bouteille n'osait en croire ses yeux. En un instant elle eut balayé le plancher, mis la table. Les enfants avaient faim, le chien même était exténué de besoin. Mick déposa gaiement la bouteille sur la table, et s'écria: "Bouteille, fais ton devoir."

Mais cette fois en en vit sortir deux méchants génies, grossiers et hideux, qui, au lieu d'apporter des convets d'or et d'argent, tenaient à la main des bâtons noueux avec lesquels ils se mirent à frapper impitoyablement le pauvre Mick, sa femme et leurs enfants; puis ils rentrèrent dans leur prison de verre.

Mick se frotta les membres, soupira, se désola; puis se relevant tout-à-coup, comme frappé d'une idée lumineuse, il prit la bouteille sous un bras et sortit sans mot dire, tandis que sa femme et ses enfants gémissaient et se lamentaient.

Il se rendit à la maison du paysan qui avait acheté sa première bouteille et arriva chez lui au moment où il était assis à table avec une nombreuse société.

—Et bien Mick, dit l'heureux paysan d'un ton dédaigneux, qu'y a-t-il de nouveau?

—Je vous apporte une autre bouteille que je voudrais vous vendre.

—Est-elle aussi bonne que la première?

—Elle est meilleure, bien meilleure. Si vous le permettez je vais vous donner devant vos convives une preuve de son pouvoir.

—Voyons? mon brave homme.

Mick déposa la bouteille sur le sol, prononça les paroles solennelles, et à l'instant même, voilà les deux méchants génies qui s'élançaient le bâton à la main, tombent d'abord sur le maître de la maison, puis sur sa femme et ses amis, et frappent avec une telle violence, que de tout côté on n'entend que des cris de douleur, des gémissements. Le paysan, étendu sur le parquet, meurtri, torturé, se des accords de déses.

—M... heureux M... on on je...

pond Mick, avant que tu m'aies rendu mon ancienne bouteille que je vois là sur la table.

—Rendez-la lui, au nom du ciel dit le paysan, sinon c'en est fait de nous.

Mick, ayant ainsi obtenu la bouteille, rappela les deux mauvais génies, et retourna dans sa demeure.

Cette fois, il sut garder l'heureux talisman qu'il avait eu la folie d'abandonner. Il mit la précieuse bouteille à l'oeuvre, et devint riche, si riche, qu'un noble chateaux lui demanda la main de sa fille.

A la mort de Mick pendant le banquet qui, ordinairement en Bretagne succède aux funérailles, une querelle s'éleva entre les domestiques de la maison; et, en s'élançant l'un contre l'autre et se battant, ils cassèrent les deux bouteilles. Des ce jour les richesses de la famille de Mick cessèrent de s'accroître; mais la colline près de laquelle il rencontra le nain a conservé le nom qu'il lui avait donné. On l'appelle encore aujourd'hui la "Colline de la Bouteille."

POMMES DE TERRE AU FROMAGE

Faites cuire à la vapeur douze pommes de terre; pelez les, broyez-les dans une passoire disposez-les par couches dans un plat creux, séparez chaque couche de pommes de terre par une couche de gruyère râpé et de beurre frais, recouvrez ensuite d'une couche de gruyère et de fromage parmesan râpés, couvrez pendant 15 minutes d'un four de campagne; faites prendre couleur.

SOUPE AU RIZ.

On ne met la viande que lorsque l'eau bouille; il est à remarquer que le lard seul ne fait pas de bonne soupe. On peut y mettre des oignons et des herbes, mais le riz ne doit être mis que lorsque le bouillon de la soupe est bon, c'est-à-dire lorsque la viande est à peu près cuite.

CATSUP.

Prenez un gallon de tomates bien mûres, ôtez la pelure; mettez au feu avec une chopine de vinaigre, faites chauffer jusqu'au point de bouillir, passez dans un sac afin d'avoir le liquide; remettez au feu avec des épices, savoir, pour un gallon, quatre cuillerées de sel, quatre de poivre, trois de montarde, trois de clou de girofle, une de clou mêlé de cannelle. Faites bouillir jusqu'à ce que ce soit assez épais; ajoutez un piment.

HUITRES ROTIES

Asséchez de belles huitres dans un linge, roulez-les dans la mie de pain râpée. Faites-les rôtir avec poivre et sel.

Pour reconnaître si le lait est pur ou non, on prend une aiguille d'acier que l'on frotte bien pour n'y laisser adhérente aucune matière grasse. Cette aiguille, on la plonge dans le lait, puis on la relève verticalement. Si le lait est pur, il en reste une goutte à la pointe. N'en reste-t-il pas du tout, il y a gros à parier que le lait a été "allongé" et dans des conditions frauduleuses.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, orgue, de violon, de mandoline, etc. Magnifique prime nés d'un an. En numéro. Abonnez-vous. S'adresser au signish ou à St-Gabriel.



Autrefois nos grand'mères amassaient des racines et des herbes, les faisaient sécher et les conservaient précieusement. De temps à autre, elles les faisaient bouillir, en donnaient à leur mari et à leurs enfants, afin de purifier leur sang et de prévenir chez eux les maladies.

Cette sage coutume devrait être suivie par nous avec soin, car nous savons comme nos grand'mères, qu'il est absolument nécessaire de prendre de temps en temps une médecine pour purifier le sang, décharger le foie et nettoyer l'estomac.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes favorisent la sécrétion de la bile et en purifiant le sang, préviennent les maladies. Elles régularisent les intestins, aident l'estomac à digérer les vivres et guérissent le mal de rognons et les palpitations de cœur, donnent l'appétit et en donnant des forces à tout le système, guérissent les hommes des douleurs et des maux dont ils souffrent.

Nous publions ici le témoignage, le nom et l'adresse complète de Mr. Edouard Boisvert, comme preuve irréfutable de l'efficacité des Pilules du Dr. Moro, pour les hommes.

Voici ce que dit Mr. Boisvert:

"Je souffrais de dyspepsie et mon estomac digérait très mal les aliments que je prenais. Ma langue était chargée, ma bouche mauvaise et je me levais toujours le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Mon foie était engorgé. Je m'endormais très facilement après mes repas et j'étais pesant et sans vie toute la journée. Je souffrais aussi du rhumatisme et les douleurs dans les reins m'empêchaient de dormir la nuit.

"Un de mes amis qui avait été guéri par les Pilules du Dr. Moro me conseilla de les prendre. La première boîte me fit beaucoup de bien et après quelques semaines, j'étais parfaitement rétabli. Mon appétit revint meilleur et je pus manger ce que je voulais. Je redévelopai fort et à présent je puis faire mon ouvrage sans fatigue.

"Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de recommander les Pilules du Dr. Moro pour les hommes faibles et souffrants.

"Votre bien dévoué,

"EDOUARD BOISVERT,
"94 Rue St-Denis, Montréal."

Hommes faibles et malades, si vous souffrez de quelques maladies que ce soit, causées par l'impureté du sang et le mauvais fonctionnement de votre estomac, prenez les Pilules du Dr. Moro. Elles vous guériront de vos troubles et de vos misères et vous ramèneront à la santé.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitements leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les a pas elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.

GRAND
MILLINERY
OPENING!
SATURDAY, APRIL 21ST

This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gems of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies', Gents' and Children.

R. T. HOLMAN